

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 4 - Episode 147

Quand les robots me remplaceront

Il y a quelques jours, j'ai regardé une vidéo qui est en fait l'enregistrement d'une conférence de Daniel Schreiber, PDG de Lemonade, et le titre de la conférence était : "Les extraterrestres sont là - et ils sont prêts à travailler gratuitement". Alors, les "extraterrestres", c'est le mot qu'on utilise pour parler de tout ce qui n'habite pas sur notre planète, donc toutes les créatures des autres planètes. Et vous l'avez compris, la conférence parlait de l'intelligence artificielle.

C'était une conférence de 45 minutes. Vous allez me dire que c'est assez raisonnable. C'est assez long pour parler de choses intéressantes et en profondeur, avec beaucoup d'informations, d'idées et de détails. Et ce n'est pas trop long - c'est-à-dire qu'on peut regarder sans s'arrêter, sans être déconcentré, sans s'ennuyer. Cela dit, j'ai remarqué que je suis beaucoup moins patiente qu'autrefois. 45 minutes, ça m'a paru long. Je sais qu'on parle beaucoup de ce problème pour la nouvelle génération, mais je pense que pour moi aussi, l'utilisation excessive de mon portable, des vidéos courtes sur les réseaux sociaux, de séries télé plutôt que de films, fait que j'ai plus de mal qu'avant à rester concentrée pendant longtemps. Mais cette conférence, je l'ai regardée en entier ! Oui, oui, en entier. Entièrement. Complètement. Pourquoi ? Parce qu'elle m'a fascinée. Elle m'a captivée. Elle m'a impressionnée. En bien et en mal. Vous allez comprendre pourquoi.

Bien sûr, pour que vous compreniez l'effet de cette conférence sur moi, il faut que je vous raconte un peu ce que Daniel Schreiber a dit. Dans cette conférence, il parle de la façon dont l'IA (l'intelligence artificielle) va transformer notre monde — et pas dans 50 ans, non, non, dans les 5 prochaines années. L'IA est en fait une main-d'œuvre gratuite et illimitée, qui va changer profondément le marché du travail. Alors, "main d'œuvre" c'est l'ensemble des personnes qui travaillent. Pour lui, il est évident que (et je le cite - ça veut dire que c'est ce que Daniel Schreiber a dit exactement) : "Un employeur remplacera un employé par une machine chaque fois qu'il peut réaliser un profit". En d'autres termes, les machines seront toujours moins chères qu'une personne, et dans les prochaines années, leur productivité, leurs connaissances, leurs compétences - ça veut dire tout ce qu'elles pourront faire - vont dépasser largement les possibilités des personnes, des humains. Et il est clair que les entreprises vont préférer utiliser l'intelligence artificielle et réduire le nombre d'employés - et donc faire moins travailler les personnes.

Alors c'est vrai. Ce n'est pas nouveau. Les machines ont déjà remplacé les agriculteurs dans les champs. Elles ont déjà remplacé les ouvriers dans les usines. Mais comme l'explique Daniel Schreiber, jusqu'à aujourd'hui, on parlait des machines comme une nouvelle force de travail, c'est-à-dire qu'elles pouvaient faire plus rapidement ce que les personnes faisaient avant. Mais maintenant, elles vont remplacer le seul avantage qu'avaient les personnes : leur cerveau. Avant, les machines étaient juste mécaniques. Et les êtres humains, les personnes,

pensaient, réfléchissaient, utilisaient leur intelligence. Aujourd'hui, les machines deviennent intelligentes. Il a donné l'exemple d'un avocat. Il a utilisé les services d'un avocat "robot" qui lui a permis de faire exactement ce dont il avait besoin, et bien sûr sans dépenser des milliers de dollars qu'un avocat expérimenté aurait demandés. Il explique que l'avocat "robot" est aussi compétent que l'avocat "humain". C'est-à-dire qu'il a autant de qualités, de savoir-faire, de connaissances. Et même plus ! Si un avocat veut se former, veut connaître les derniers cas, cela va lui prendre du temps. Beaucoup de temps. Par contre, pour l'avocat "robot", c'est instantané. C'est automatique. Cela prend quelques secondes. Donc, concrètement, il est plus compétent, plus qualifié. C'est un expert. Et il est gratuit. Ou presque.

Honnêtement, cette conférence a eu un effet très particulier sur moi. Je suis à la fois fascinée par ce sujet et effrayée. Je suis fascinée parce que je trouve que la technologie avance, progresse, de manière impressionnante. Je suis toujours impressionnée de découvrir ce qu'on a inventé, ce qu'on peut faire aujourd'hui avec des machines. Mais en parallèle, les conséquences de ce développement me font peur.

Parfois, on entend parler de ces scénarios catastrophes et on se dit : "Oh, c'est exagéré, on veut juste nous faire peur. En vrai, tout ira bien !" Mais quand on y réfléchit, on se rend compte que les changements sont déjà en marche. Qui va encore à la poste pour envoyer une lettre ? Qui va dans un magasin pour acheter un CD ? Qui va au guichet de la gare pour acheter un billet de train ? Aujourd'hui, tout se fait sur Internet. On n'a plus besoin de personnes qui travaillent pour nous, en tout cas pas directement.

Et puis, il y a cette phrase de Daniel Schreiber : les entreprises préféreront toujours un employé "robot" gratuit, expérimenté, cultivé et hyper productif à un employé humain qui coûte cher, peut tomber malade, doit être formé et a des limites. Et là, je l'avoue, j'ai eu un petit frisson. Ça veut dire que ça m'a fait quelque chose, physiquement. Je me suis demandée : et moi, prof de français, est-ce que je suis en danger ? Est-ce que demain, mes élèves préféreront apprendre le français avec une IA plutôt qu'avec moi ?

Honnêtement, je ne sais pas, mais je pense sérieusement qu'une bonne partie de mes avantages (en tant qu'être humain) peut être facilement remplacée par une machine. Une machine intelligente comme aujourd'hui. On peut déjà apprendre des règles de grammaire, la conjugaison, du vocabulaire en ligne, et les nouveaux outils de l'intelligence artificielle sont beaucoup plus performants qu'autrefois. C'est vrai qu'apprendre une langue, ce n'est pas juste ça, c'est aussi parler, échanger, partager. C'est aussi de l'émotion. Mais dans cette conférence, Daniel Schreiber montre aussi que les nouveaux robots sont capables de comprendre les émotions et d'exprimer des émotions. Alors, est-ce qu'une IA peut vraiment remplacer un professeur ? Pour l'instant, pas complètement. Mais dans quelques années, avec le développement spectaculaire de l'IA... qui sait ?

Ce qui est sûr, c'est qu'on doit s'adapter. À mon avis, il ne faut pas lutter, se battre contre l'IA, il faut apprendre à l'utiliser intelligemment, de manière intelligente. Il faut apprendre à la contrôler et à en profiter. Je ne vais pas vous mentir : parfois, je doute. Parfois, je me dis que

le monde change trop vite et que je vais devoir changer de métier. Et en même temps, je me dis que tant que des êtres humains auront envie d'apprendre avec d'autres êtres humains, il y aura toujours une place pour les profs comme moi. Peut-être qu'à l'avenir, le professeur de français ne devra pas expliquer la grammaire, mais plutôt se concentrer sur la personne humaine en face de lui, partager ses doutes, l'encourager, le motiver, comprendre ses blocages et ses difficultés, et l'aider.

Et vous, qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que le développement de l'intelligence artificielle vous inquiète ou au contraire, vous trouvez ça génial ? Dites-moi tout en commentaire ou participez au sondage, j'adorerais avoir votre avis !

Pour finir, je voudrais citer une dernière fois Daniel Schreiber dans cette conférence. Voilà ce qu'il dit : « Nous sommes au bord de la perte de l'humanité, de son avantage, de son intelligence (...). Nous ne sommes plus au sommet de la pyramide. Nous serons bientôt remplacés par quelque chose de plus puissant, de plus intelligent que nous. »

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License